

Guillaume-Joseph Chaminade

Bouquet spirituel

(Fioretti)

'Fleurs' cueillies dans Ecrits et Paroles I-VII

par Michel Belly



Bordeaux 2011 - Année Chaminade

Deux prières au Père Chaminade

Bienheureux Chaminade,

en des temps troublés

tu as su garder une foi indéfectible
en Dieu et en l'homme.

Assuré de la fidélité de Dieu à réaliser
son plan de salut pour l'homme,

tu t'es consacré à Marie,
la femme choisie par Dieu
pour que son Fils prenne chair en notre humanité.

Ne cesse pas de nous bénir et de veiller sur nous.

Stimule nous à devenir

un peuple de saints dont la vie révèle le Christ,
un peuple de missionnaires de Marie
heureux de travailler comme elle et avec elle
à l'avènement du Royaume.

Que l'Esprit qui t'a inspiré

éduque en nous la foi du cœur,

qui nous suggère d'obéir, en toutes nos occupations,
à cette parole de Marie aux disciples :

« *Faites tout ce qu'Il vous dira !* »

et qu'ainsi « le Père, le Fils et le Saint Esprit
soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie ».

(De l'Année Chaminade 2011)

PRIERE au Bienheureux CHAMINADE

Bienheureux Père Chaminade,
Vous avez ranimé en beaucoup de chrétiens
la foi de leur baptême..

Vous en avez fait des missionnaires heureux et fiers
de dire la Bonne Nouvelle aux hommes de leur temps.

Vous les avez réunis en petites communautés d'Eglise
où leur foi pouvait s'approfondir
et leur vocation se découvrir et se réaliser.

Vous avez témoigné d'une confiance inébranlable
en l'intercession toute-puissante
de la Bienheureuse Vierge Marie.

Vous l'avez honorée comme la Femme choisie par Dieu
pour être la Mère de son Fils,
la mère de l'Eglise et notre mère.

En pleine confiance, je viens vous prier aujourd'hui.
(Formuler ici cette prière)

Bienheureux Chaminade, accueillez ma prière,
et faites-la monter jusqu'au cœur de la Trinité,
qui m'a adopté comme son enfant
au jour de mon baptême.

- Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit
soient glorifiés en tous lieux
par l'Immaculée Vierge Marie. Amen !

(Chapelle de la Madeleine, Bordeaux)

Fleur 1 :

... La **pauvreté** est le nœud des communautés et particulièrement de la nôtre. C'est ce nœud qui, la déliant de toutes les choses de la terre, l'attachera parfaitement à Dieu. Un homme qui a le vrai esprit de pauvreté ne craint rien, il peut tout, il va partout, il s'estime heureux de suivre l'exemple du Sauveur qui a commencé par une crèche et a fini par une croix.

(Écrits et Paroles I, 5. 80)

Fleur 2 :

La **Mère de Dieu**, la Mère de la sagesse, a fait entendre sa douce et aimable voix ; elle a dit "Ceux qui dès le matin me cherchent avec empressement, auront le bonheur de me rencontrer sur leurs pas" (Pr 8,17).

(Écrits et Paroles I, 33. 7)

Fleur 3 :

Si l'**ennemi malin** vous tente, invoquez Marie, saluez Marie, songez à Marie, nommez Marie, honorez Marie, glorifiez Marie, recommandez-vous à Marie...

(Écrits et Paroles I, 34. 10)

Fleur 4 :

Priez de tout votre cœur, priez en toute confiance : vous invoquez le fort des forts ; vous êtes mort et comme pourri dans vos habitudes vicieuses, priez. Et puis attentifs à la voix secrète de Dieu : Il vous ordonne de vous lever et de sortir comme du tombeau et de **marcher**.

(Écrits et Paroles I, 43. 25).

Fleur 5 :

*Mettez-vous en **Congrégation** ; congregamini, congregamini ; que les étincelles qu'on a dispersées avec trop de malice, soient rapprochées et elles s'embraseront, et le feu de la **charité** brûlera de nouveau de toute sa force. C'est l'unique feu qui ne consume pas et dont l'excès est un plus grand bien à mesure qu'il augmente.*

(Écrits et Paroles I, 57. 4)

Fleur 6 :

Louez Dieu par vos actions, louez-le de bouche et de cœur ; puissent vos louanges être entendues du monde entier et le tenir converti vers Dieu.

(Écrits et Paroles I, 63. 1)

Fleur 7 :

[Marie] est la fleur de chasteté, la mère sans tache, reine de miséricorde, espoir des pécheurs, l'étoile de la mer, la porte du ciel, le secours des malheureux. C'est un baume répandu que l'on ne peut rechercher sans transport.

(Écrits et Paroles I, 66. 20)

Fleur 8 :

O **loi** de Jésus-Christ, soyez ma règle, mon plaisir et mon amour ! Que je mette ma gloire à n'avoir d'autre gloire que la vôtre ; que content de vous servir, je ne songe plus à me plaire ; et que je sacrifie ma volonté, pour suivre vos commandements.

(Écrits et Paroles I, 82. 21)

Fleur 9 :

La **mort**. Excellente conseillère. Voulez-vous choisir un état de vie ? Pensez à la mort. Voulez-vous faire un règlement de vie ? Pensez à la mort. Voulez-vous vous décider dans une affaire importante ? Pensez à la mort. Voulez-vous ne pas succomber à une tentation violente ? Pensez que vous pouvez mourir au moment même où vous aurez cédé.

Écrits et Paroles I, 82. 42-44)

Fleur 10 :

Pour les chrétiens qui ont déjà voyagé longtemps dans les sentiers périlleux de **ce monde** sans avoir su rencontrer ce guide des voyageurs, cette étoile qui éclaire dans les ténèbres de la nuit, ne doivent-ils pas s'estimer heureux que le temps de la miséricorde leur arrive, que cette tendre mère les appelle à sa suite tandis qu'il en est temps ?

(Écrits et Paroles I, 93, 12)

Fleur 11 :

[Le congréganiste] écoutera attentivement la **parole de Dieu**, tâchant à chaque instruction d'en retenir un ou deux points particuliers, pour lui servir ensuite de sujet de réflexion dans les moments où son esprit pourra s'en entretenir.

(*Écrits et Paroles I, 93, 26*)

Fleur 12 :

Dans les peines comme dans les travaux, dans les succès comme dans le trouble ou dans les revers, dans la solitude et dans le tumulte du monde, dans les besoins du corps et ceux de l'âme, le congréganiste se rappelle souvent du doux nom de **Marie** ; il le prononce, il le mêle à des cantiques ; il s'y repose ; il en fait son soutien et sa force.

(*Écrits et Paroles I, 93. 32*)

Fleur 13 :

Si vous avez pris le parti du monde, le **tentateur** vous présentera les images de la solitude et toutes ses douceurs. Si vous avez pris le parti de la **retraite**, il n'entretiendra votre esprit que du bien que vous pourriez faire dans le monde.

(*Écrits et Paroles I, 93. 50*)

Fleur 14 :

Appliquez-vous à détacher votre esprit et votre cœur de toutes les **choses du monde**, à vous renoncer vous-même et à prendre l'esprit **d'oraison**.

(*Écrits et Paroles I, 93. 52*)

Fleur 15 :

« *Ne vous piquez point d'une plus haute **sagesse*** » (Rm 11, 20) : la sagesse est bien souvent à garder la place même où l'on est plus rabaissé à ses propres yeux.

(*Écrits et Paroles I, 93. 65*)

Fleur 16 :

Faisons dès le matin un bon propos de veiller sur notre **intérieur** pour régler toutes nos actions, nos paroles, nos pensées, tous nos mouvements selon **l'Esprit** de Dieu. (*Écrits et Paroles I, 134. 1*)

Fleur 17 :

Rentrons en nous-mêmes le plus souvent que nous pourrons et, en particulier, en certains moments déterminés.

(Écrits et Paroles I, 134. 1)

Fleur 18 :

Tâchons d'avoir... une disposition d'esprit à toutes sortes de **croix**, de dépouillements et de privations, même des lumières et des consolations spirituelles.

(Écrits et Paroles I, 134. 1)

Fleur 19 :

Ayons le cœur ouvert aux **communications de Dieu**, souple aux mouvements de sa grâce, prompt à l'exécution de ses volontés, généreux et vigilant à étouffer les sentiments contraires : nous ferons de merveilleux progrès.

(Écrits et Paroles I, 134. 2)

Fleur 20 :

L'homme **modeste** passe pour riche aux yeux de Dieu devant qui toutes les richesses de la terre ne sont que pauvreté.

(Écrits et Paroles I, 135. 3)

Fleur 21 :

Il faut nous mettre en la **présence de Dieu** par un acte de foi, croyant fermement que Dieu est partout, qu'il est dans le lieu où nous sommes, et dans notre cœur.

(Écrits et Paroles I, 142. 1)

Fleur 22 :

Difficulté de cette **connaissance** [de soi-même] à raison de notre ignorance, de notre amour-propre, de notre orgueil, de nos passions, de l'attachement aux choses d'ici-bas : effets du péché.

(Écrits et Paroles II, 31. 182)

Fleur 23 :

Comme il est dans la nature de notre **âme** d'être unie à notre **corps**, de recevoir des impressions agréables ou désagréables

par le rapport de nos **sens**, l'âme pourra bien recevoir quelque plaisir, quelque **bonheur** des objets **créés**, pourvu que cette jouissance soit dans l'ordre de sa dernière fin...

(Écrits et Paroles II, 49. 321)

Fleur 24 :

Que voulez-vous donc faire ? Créé **pour Dieu**, destiné au ciel et à l'immortalité, demeurerez-vous toujours attaché aux objets périssables de **la terre** ? Voulez-vous périr avec eux ?... Prenez la résolution particulière de **renoncer** dès aujourd'hui à quelque objet de vos passions, si vous en affectionnez quelqu'un...

(Écrits et Paroles II, 54. 33-34)

Fleur 25 :

Le chrétien est par vocation, par devoir, par intérêt, par reconnaissance, par goût, un **homme de prière**.

(Écrits et Paroles II, 84. 107)

Fleur 26 :

La vertu du **signe de la croix** est de chasser les démons, de dissiper les tentations et d'attirer les bénédictions de Dieu.

(Écrits et Paroles II, 110)

Fleur 27 :

[Marie] imprimait l'amour de la **virginité** dans le cœur de tous ceux qui la regardaient et qui l'entendaient parler. Elle ne faisait de mal à personne et ne se laissait jamais aller à aucun mouvement d'impatience ou de ris immodérés. Elle aimait le silence, parlait peu et rarement, et ne disait jamais de paroles inutiles.

(Écrits et Paroles II, 120. 24)

Fleur 28 :

Nous n'allons pas à **Marie** comme à Dieu ; mais nous allons à Dieu **par Marie**, comme la foi nous apprend que par elle il est venu à nous.

(Écrits et Paroles II, 162. 28)

Fleur 29 :

O mon **âme**, pourquoi es-tu **triste** et affligée ? Espère dans le Seigneur ! Voyez donc combien vous seriez avancé dans la vertu, si vous vous étiez servi de tout ce qui vous a fait souffrir jusqu'à présent.

(*Écrits et Paroles II Annexe. 99*)

Fleur 30 :

Renouvelez la résolution de préférer à toutes choses ce qui procure à **Dieu** plus de **gloire** et à vous plus de **mérite** pour l'éternité ; voyez si vous n'avez pas aujourd'hui même l'occasion de mettre cette résolution en pratique.

(*Écrits et Paroles II Annexe. 106*)

Fleur 31 :

Passons à une **nouvelle vie** qui doit être toute céleste... Vivons éternellement à la grâce, que la mort du péché ne domine plus dans nos âmes.

(*Écrits et Paroles III, 29. 111*)

Fleur 32 :

[Le **sacrifice eucharistique**] se fait par les vertus chrétiennes, par la foi, par l'humilité, par la charité, par la contrition, par la prière. Le plus excellent se fait par la charité.

(*Écrits et Paroles III, 49. 211*)

Fleur 33 :

Regardons **le monde** comme le temple qu'habite la Divinité ; soyons au milieu de ce temple la bouche et le prêtre des créatures pour les rapporter et les offrir à leur auteur.

(*Écrits et Paroles III, 49. 211*)

Fleur 34 :

Le **ciel** est une récompense... la vie chrétienne un combat... Il faut creuser bien avant pour trouver la **perle** évangélique, il faut grimper pour arriver à cette ville placée sur une haute montagne.

(*Écrits et Paroles III, 58. 13*)

Fleur 35 :

Dans l'homme, **trois sortes de biens** dont la pauvreté d'esprit doit nous détacher : biens du corps, tels que la force, la beauté, la santé ; biens naturels de l'âme, tels que la science, les lumières, les talents et ce que ces avantages nous procurent de la part des hommes, comme l'amour et l'estime.

(*Écrits et Paroles III, 73.* 99)

Fleur 36 :

[La **douceur**] procède immédiatement du cœur de Dieu, elle est le terme de son amour le plus pur pour nous.

(*Écrits et Paroles III, 87.* 181)

Fleur 37 :

Il faut aimer tous les hommes comme soi-même, confondre les intérêts du **prochain** avec les siens propres.

(*Écrits et Paroles III, 98.* 6)

Fleur 38 :

C'est dans l'**oraison** plus particulièrement que les âmes vertueuses jouissent de ces consolations.

(*Écrits et Paroles III, 104.* 27)

Fleur 39 :

Le **service** de Dieu est une vraie **liberté**. Celui-là est vraiment libre qui peut toujours tendre à la fin de sa création.

(*Écrits et Paroles III, 107.* 43)

Fleur 40 :

Dieu, en appelant à la **retraite** extérieure, appelle à une intérieure, sans laquelle l'extérieure serait de nul effet.

(*Écrits et Paroles III, 126*)

Fleur 41 :

Il ne faut pas confondre les **moyens** avec la **fin**. La fin de la **retraite** doit être de réformer sa vie, de se bien connaître soi-même et les desseins de Dieu sur soi : de devenir en un mot une nouvelle créature de Jésus-Christ.

(*Écrits et Paroles III, 126*)

Fleur 42 :

Les **doutes** sur la religion ne viennent jamais qu'à la suite et à l'appui des passions. Qui n'a éprouvé mille fois, qu'au moment d'une forte tentation, quelle qu'elle soit, d'avarice, d'ambition, de vengeance, d'impureté, n'importe ! les vérités qui doivent la combattre ne lui paraissent plus tout à fait les mêmes...

(Écrits et Paroles III, 155. 238)

Fleur 43 :

Suivons l'avis de Jésus-Christ Notre Sauveur, qui nous avertit de ne pas nous faire de trésor sur la terre qui peuvent être ou gâtés par la rouille ou enlevés par les voleurs.

(Écrits et Paroles III, 157. 12)

Fleur 44 :

La pensée de la mort doit nous être salutaire et la vue de ses opérations doit nous rendre meilleurs, doit nous détacher de tout et nous conduire à Dieu. »

(Écrits et Paroles III, 159. 30)

Fleur 45 :

La vertu est sans honneur dans le monde, ou parce que les gens de bien se cachent, ou parce que leurs bonnes œuvres sont censurées et empoisonnées.

(Écrits et Paroles III, 181. 162)

Fleur 46 :

[Nos sens,] des **sens** de différentes espèces, qui sont comme les portes et les fenêtres par où le démon peut faire entrer dans le cœur tout ce qu'il veut.

(Écrits et Paroles IV, 3. 13)

Fleur 47 :

On peut poursuivre l'**anatomie** de l'homme, qui fournit au démon une artillerie domestique, l'esprit, le cœur, la chair, les sens.

(Écrits et Paroles IV, 6. 18)

Fleur 48 :

Nous ne pouvons jouir de Dieu et de tous les biens spirituels que par le **recueillement**. Nous ne pouvons nous unir à Dieu que par le recueillement... Dieu est en effet au-dedans de nous, il ne se communique qu'au-dedans.

(*Écrits et Paroles IV, 8. 22*)

Fleur 49 :

L'effet de la **contrition** est de former un bon arbre... de créer un nouvel être... de produire un nouvel homme... de nous donner la vie de l'âme... de nous rendre l'amitié de Dieu.

(*Écrits et Paroles IV, 17. 61*)

Fleur 50 :

Les **orgueilleux** sont comparés au crapaud de la fable d'Ésope... Ce sont des montagnes... Les vallées, elles, sont les humbles.

(*Écrits et Paroles IV, 20. 73*)

Fleur 51 :

La religion ne fait de nous qu'**une seule famille**. Un seul Père, une seule table, mêmes désirs, mêmes espérances, plus de tien et de mien. Une parenté générale.

(*Écrits et Paroles IV, 22. 83*)

Fleur 52 :

Par l'ambition, l'homme **pèche** en ange... Par l'intérêt il pêche en homme... Par l'impureté, il pêche en bête...

(*Écrits et Paroles IV, 38. 157*)

Fleur 53 :

Mais n'ai-je pas ma **liberté** ? Oui, mais c'est une liberté affaiblie, une liberté à demi vaincue, qui a toutes les dispositions imaginables pour le mal et qui trouve des occasions entièrement conformes à l'inclination présente qui la remue... Vous [croyez que vous] pouvez résister ; mais vous ne résisterez pas...

(*Écrits et Paroles IV, 44. 179*)

Fleur 54 :

Les **mouches** ne tombent pas et n'engendrent pas de vers dans une marmite qui bout, ainsi les démons, les mauvaises pensées, dans un esprit fervent.

(Écrits et Paroles IV, 47. 187)

Fleur 55 :

La **religion** offre aux hommes les plus douces **consolations** et leur fait goûter les plus vrais plaisirs du cœur... Elle rend l'homme heureux par ce qu'elle lui ôte, par ce qu'elle lui donne, et par ce qu'elle lui promet.

(Écrits et Paroles IV, 54. 215)

Fleur 56 :

La **piété** nous procure une paix solide et nous fait goûter de vraies douceurs. Le trouble et l'agitation ne nous viennent que par les passions...

(Écrits et Paroles IV, 54. 218)

Fleur 57 :

Combien est coupable le **pécheur** de vouloir moins faire pour un Dieu bon que pour un Dieu inflexible.

(Écrits et Paroles IV, 59. 18)

Fleur 58 :

Nous **jetterons** 1° **les yeux** sur nous-mêmes pour y voir 1. les bienfaits que nous avons reçus de Dieu et 2. notre ingratitude. [2°] Sur notre Dieu pour voir sa patience, sa justice, etc.

(Écrits et Paroles IV, 62. 33)

Fleur 59 :

Le vrai **bonheur** doit être durable et solide, en sorte que le cœur, paisible dans son repos, ne soit pas à la merci des inconstances du sort et des vicissitudes de la vie.

(Écrits et Paroles IV, 86. 170)

Fleur 60 :

Dans quelque état que nous soyons, la **protection de Marie** opérera les effets les plus admirables, dans le péché, dans la grâce... à tous les âges, sans distinction de sexe...

(*Écrits et Paroles IV, 98. 38*)

Fleur 61 :

La **grâce** que nous avons reçue, toute puissante qu'elle est, se trouve exposée à nos inconstances et à nos fragilités ; ... toute abondante qu'elle est, n'empêche pas qu'il ne reste encore dans nous un vide de mérites, que Dieu veut que nous remplissions par nos actions et par nos œuvres.

(*Écrits et Paroles IV, 102. 57*)

Fleur 62 :

Chaque jour j'ai des **attentions** à donner ; les premières à Dieu ; les secondes au prochain ; les troisièmes aux devoirs de ma profession ; les quatrièmes à ma personne...

(*Écrits et Paroles IV, 103. 65*)

Fleur 63 :

On peut avoir un **extérieur** religieux bien réglé et néanmoins être dominé par l'esprit du monde... **L'illusion** même qu'on se fait alors est plus délicate et plus dangereuse.

(*Écrits et Paroles IV, 121. 25*)

Fleur 64 :

Il fallait encore cette humiliation [de Jésus] pour faire comprendre et pour guérir l'**orgueil** secret qui se trouve dans tous nos péchés.

(*Écrits et Paroles IV, 127. 74*)

Fleur 65 :

Me persuader toujours que ce que j'abandonne pour mon salut, ce que je **sacrifie**, à proprement parler, je le mets entre les mains de Dieu, qui me le revaudra bien, et me le rendra au **centuple** dans l'éternité.

(*Écrits et Paroles IV, 138. 38*)

Fleur 66 :

Nous nous trompons nous-mêmes et nous ne voulons pas nous connaître, voilà nos **erreurs**. Nous trompons le public et ne voulons pas en être connus, voilà nos hypocrisies.

(Écrits et Paroles IV, 138. 54)

Fleur 67 :

Qu'est-ce devant Dieu que notre **conversion**, si ce sont des motifs humains qui l'animent ?

(Écrits et Paroles IV, 139. 62)

Fleur 68 :

[Dans la **prière**] nous demandons des grâces selon notre goût et nos fausses idées. Des grâces qui nous aplanissent tellement les voies du salut, qu'il ne nous reste ni mesures à prendre ni efforts à faire...

(Écrits et Paroles IV, 140. 74)

Fleur 69 :

Par une confiance aveugle, nous faisons fond sur la **prière**, comme si la prière suffisait, sans les **œuvres**... Par exemple nous demandons la grâce d'une bonne mort, persuadés que c'est assez de la demander, sans se mettre en peine de la mériter, et sans s'y préparer par une bonne vie.

(Écrits et Paroles IV, 140. 74)

Fleur 70 :

C'est prier Dieu continuellement que de diriger toujours son intention vers Dieu. La **prière** est une élévation de l'âme vers Dieu, ou pour lui demander nos besoins, ou pour lui rendre grâces, ou pour le louer, ou pour obtenir le pardon de nos fautes.

(Écrits et Paroles IV, 140. 75)

Fleur 71 :

[Le **matin**] il faut donner à Dieu notre première pensée, notre première parole, notre première action.

(Écrits et Paroles IV, 143. 86)

Fleur 72 :

Que de saintes pensées doit suggérer la **foi** en se déshabillant et se couchant. Jésus-Christ dépouillé... la mort, le tombeau... le repos éternel... le dépouillement intérieur par le péché...

(*Écrits et Paroles IV, 143. 88*)

Fleur 73 :

[Les **passions**] seront vertus si elles se conforment à ce que Dieu et la saine raison dictent ; vices, si elles offusquent la raison, jusqu'à lui faire goûter ce qui lui est contraire ou défendu.

(*Écrits et Paroles IV, 143. 92*)

Fleur 74 :

Ne vous laissez pas aller aux **désirs déréglés** de vos sens, ou, ce qui est la même chose, ne courez point après vos passions, si vous ne voulez pas être le jouet de l'esprit de ténèbres.

(*Écrits et Paroles IV, 143. 93*)

Fleur 75:

Les **mœurs chrétiennes** consistent principalement à s'exercer à la charité envers le prochain, à un saint abandon de soi et de tous ses besoins à la Providence, à la garde intérieure des vertus.

(*Écrits et Paroles V, 5. 9*)

Fleur 76 :

[Celui] qui ne sait pas garder le **silence**, ne sait pas garder son âme ; l'orgueil lui dicte ce qu'[il] laisse échapper sur [lui]-même, et la charité est difficilement conservée quand [il] parle d'autrui.

(*Écrits et Paroles V, 6. 8*)

Fleur 77 :

Quelque vertu que nous mettions en pratique, du moment qu'il y aura trouble, le remède est de **revenir à Dieu**, de qui, seul, tout bien procède. Anéantissons-nous pour laisser agir Dieu dont nous sommes les faibles instruments.

(*Écrits et Paroles V, 12. 18*)

Fleur 78 :

Rapporter toutes choses à **Dieu créateur** et conservateur, à Jésus-Christ, son Fils unique, auteur de la grâce, au Saint-Esprit qui nous a été envoyé.

(Écrits et Paroles V, 12. 39)

Fleur 79 :

Le matin, à notre **réveil**, bien loin de nous laisser aller à notre lâcheté naturelle, disons-nous à nous-mêmes :... O mon Dieu, je me hâte et suis [résolu] de bien employer cette nouvelle journée que vous me donnez.

(Écrits et Paroles V, 13. 6)

Fleur 80 :

Qu'est-ce que [le] **vieil homme** ? Qu'est-ce que le **nouveau** ? Le vieil homme c'est tout vice, la colère, la méchanceté, les mauvais discours. Le nouveau, ce sont les vertus, la douceur, l'humilité, la modestie, etc.

(Écrits et Paroles V, 23. 28)

Fleur 81 :

Pour substituer à la **passion** qui domine en nous, celle qui devrait y dominer, il faut tendre constamment : 1) à détruire en lui-même et dans tous ses effets, l'amour déréglé qui nous domine ; 2) à embraser nos âmes du pur amour de Dieu...

(Écrits et Paroles V, 23. 76)

Fleur 82:

Par l'**orgueil** nous rapportons tout à nous-mêmes. Ainsi nous nous mettons à la place de Dieu. Nous refusons notre cœur à Dieu pour le donner à une vile créature...Quelle impiété !

(Écrits et Paroles V, 23. 81)

Fleur 83 :

Silence du jugement qui serait une vertu très belle et consisterait à suspendre notre jugement sur toutes choses, de telle sorte que nous ne regarderions comme sûr et décidé, rien de ce qui vient de

nous et des autres hommes, mais seulement ce qui est de Dieu : ce serait un sûr moyen de parvenir à une haute sagesse.

(Écrits et Paroles V, 23. 101)

Fleur 84 :

Dans les **travaux manuels** qui ne demandent aucune contention d'esprit, le **recueillement** consiste : 1) à donner ses sens et une attention suffisante à l'objet du travail ; 2) à élever son cœur à Dieu par de fréquents actes d'amour et occuper son esprit de quelque bonne pensée, comme de la présence de Dieu, du souvenir de ses péchés, de la méditation du matin, des bienfaits de Dieu...

(Écrits et Paroles V, 23. 111)

Fleur 85 :

Si nous pouvions interroger un habitant des cieux, et que nous lui demandions : "Que **faites**-vous dans le **ciel** ?" il répondrait : "nous aimons Dieu".

(Écrits et Paroles V, 46. 29)

Fleur 86 :

Faire **oraison** c'est élever notre esprit et notre cœur à Dieu pour nous pénétrer en sa présence de quelque vérité propre à nous rendre [meilleur].

(Écrits et Paroles VI, 2. 50)

Fleur 87 :

Il y a des passions... qui ont une influence sur le corps, qui flattent nos sens ; et pour les vaincre, le meilleur, l'unique moyen, c'est de **fuir**, et de ne point s'en occuper. Par exemple **l'impureté**.

(Écrits et Paroles VI, 4. 58)

Fleur 89 :

Il y a des passions... qui font impression sur l'âme ; ici il faut aller au **combat** et s'y exercer. Par exemple, dans **l'impatience**, il est bon d'y revenir dans la méditation, de prévoir les occasions, si l'on veut vraiment avoir des mérites et avancer dans la vertu.

(Écrits et Paroles VI, 4. 58)

Fleur 90 :

Pour s'engager dans [le] combat [contre les passions], il faut se persuader que notre **corps** n'est que notre **esclave**. On ne le détruit pas, mais on ne lui accorde que le pur nécessaire. Exemple d'une bête de charge que l'on nourrit, mais peu délicatement.

(Écrits et Paroles VI, 4. 59)

Fleur 91 :

Nous ne sommes que de faibles **instruments**, dont **Dieu** veut bien se servir, malgré notre indignité, pour faire quelque bien.

(Écrits et Paroles VI, 4. 82)

Fleur 92 :

Quand l'**humilité** et la **douceur** ne manquent pas, la grâce abonde.

(Écrits et Paroles VI, 8. 142)

Fleur 93 :

Multiplions nos actes de **foi** dans la journée, surtout par la **présence de Dieu** ; en nous réveillant : Dieu est ici, il me voit, son œil ne me perd pas de vue ; de là, respect et adoration, saint anéantissement de [nous-mêmes] à la vue de sa grandeur et de notre bassesse.

(Écrits et Paroles VI, 13. 2)

Fleur 94 :

Je me suis dit quelquefois à moi-même, après avoir suivi l'égarément de mes passions : comment ai-je pu oublier que **Dieu** était **présent** ?

(Écrits et Paroles VI, 15. 31)

Fleur 95 :

La **confession** est comme une planche de salut que l'on jette au pécheur lorsque, par ses péchés, il est tombé dans la disgrâce de Dieu.

(Écrits et Paroles VI, 19. 68)

Fleur 96 :

Ce qu'il faut faire si on ne peut **méditer**, c'est de réciter une prière ou le chapelet, faire des actes de foi, d'espérance, de charité. Lire lentement [une page d'Évangile], faisant des pauses, cherchant à goûter ce qu'on dit, s'arrêter à ce qui touche le plus.

(Écrits et Paroles VI, 22. 117)

Fleur 97 :

[Dans la **prière**], quand on témoigne à Dieu de la bonne volonté, il **se communique** à nous ; il ne désire rien tant que de se communiquer ; si nous ne sentons pas ses communications, c'est de notre faute : Dieu n'est retenu que par nos ingratitude.

(Écrits et Paroles VI, 22. 119)

Fleur 98 :

Dans le monde, on s'adresse aux **pauvres** pour obtenir des grâces de Dieu ; on s'adresse aux bons religieux, aux bons chrétiens, à ceux qui ont le cœur **détaché** du monde.

(Écrits et Paroles VI, 22. 166)

Fleur 99 :

Jésus-Christ nous dit de ne pas nous attacher à ces **richesses** que la rouille et les vers rongent et que les voleurs peuvent nous ravir.

(Écrits et Paroles VI, 22. 181)

Fleur 100 :

La **mort** nous apprend à mépriser les biens de la terre... La mort nous apprend à mépriser les honneurs du monde. La mort nous apprend à fuir les séductions de la chair. O mon âme, viens et reviens au sépulcre : vois ton cadavre, contemple ce qu'est devenue cette chair que tu as tant flattée.

(Écrits et Paroles VI, 23. 4)

Fleur 101 :

Un grand nombre de chrétiens, après plusieurs **communions**, sont aussi imparfaits qu'ils étaient [avant] : tièdes, sensuels, colères, ambitieux. Ils font tort à ce sacrement adorable, le

rendant inutile ; ils se font tort à eux-mêmes, se privant du fruit de leur communion. Ils sont aux autres un sujet de scandale.

(Écrits et Paroles VI, 23. 18)

Fleur 102 :

Notre Seigneur veut que [nous allions à la **Communion**] avec une intention sainte, un cœur détaché de tout péché, une âme préparée pour le recevoir ; et nous y allons avec des intentions imparfaites, par coutume, par intérêt, par respect humain.

(Écrits et Paroles VI, 23. 19)

Fleur 103 :

[A la **Communion**] à peine donnons-nous un moment [au Seigneur] pour le remercier et l'entretenir, pour profiter de cette présence glorieuse. Il nous inspire ce que nous devons faire et nous ne le faisons pas. Nous lui offrons et nous ne tenons pas nos promesses.

(Écrits et Paroles VI, 23. 19)

Fleur 104 :

Pour **bien prier** il faut éloigner de nous tout ce qui empêche de le bien faire, l'embarras et le tumulte des affaires qui dissipent l'esprit, les attachements aux créatures qui occupent la volonté, la violence des passions qui nous trouble.

(Écrits et Paroles VI, 23. 35)

Fleur 105 :

La parole de Dieu et l'oraison entretiennent et nourrissent **l'homme intérieur**.

(Écrits et Paroles VI, 23. 39)

Fleur 106 :

Marie était au pied de la **croix** comme l'avocate du genre humain et la mère des élus.

(Écrits et Paroles VI, 25. 20)

Fleur 107 :

On s'accoutume peu à peu à se tenir en la **présence de Dieu** ; on y parvient par les soins, par sa fidélité [ou] en faisant des actes fréquents jusqu'à ce qu'elle devienne continue.

(Écrits et Paroles VI, 27. 37)

Fleur 108 :

Dieu opère non seulement dans notre esprit, mais encore dans nos cœurs. Il les **attire** à lui par une douce violence comme par exemple l'aimant attire le fer.

(Écrits et Paroles VI, 62. 5)

Fleur 109 :

Les **tentations** que nous pouvons éprouver nous viennent de trois sources, qui sont l'amour des plaisirs, ou l'amour des honneurs, ou celui des richesses. Et ce sont là les trois sortes de tentations qu'a éprouvées Jésus-Christ dans le désert de la part du démon.

(Écrits et Paroles VI, 62. 6)

Fleur 110 :

Le fondement de l'**orgueil** est l'ignorance de Dieu et de soi-même, et celui de l'**humilité** est la connaissance de l'un et de l'autre.

(Écrits et Paroles VI, 62. 10)

Fleur 111 :

Nous devons aller en **retraite** par les mêmes motifs pour lesquels Dieu nous y appelle ; or Dieu nous conduit en retraite pour parler à notre cœur, pour se faire connaître à nous, pour se montrer à nous-mêmes et nous montrer à nous-mêmes.

(Écrits et Paroles VI, 67. 19)

Fleur 112 :

[En **retraite**] il faut être dans la solitude, c'est-à-dire seul avec Dieu seul. Par conséquent observer non seulement le silence de la parole et des passions, mais le silence de l'esprit, de l'imagination, etc.

(Écrits et Paroles VI, 67. 19)

Fleur 113 :

Si la **foi** pénètre nos actions, elles seront toutes récompensées, parce que ce sont des actions où la justice est entrée. Mais quand il n'y a point de foi dans les œuvres, ce sont des arbres **stériles**, parce qu'il n'y a rien dans les fibres de cet arbre.

(Écrits et Paroles VI, 67. 24)

Fleur 114 :

L'oraison étant une élévation de notre âme vers Dieu, jamais nous ne nous élèverons vers Dieu sans un secours de sa part. Il faut qu'il nous attire à lui, qu'il nous donne ses lumières, la chaleur spirituelle et les impressions de son amour.

(Écrits et Paroles VI, 67. 40)

Fleur 115 :

Préférer toujours **l'humble retraite** de Marie et sa simplicité, aux actions d'éclat et qui pourraient nous attirer les louanges des hommes.

(Écrits et Paroles VI, 84. 55)

Fleur 116 :

Tous nos **devoirs** de **religion** se réduisent à quatre : à adorer Dieu, à le remercier, à lui demander pardon et à lui demander les grâces nécessaires.

(Écrits et Paroles VII, 9. 12)

Fleur 117 :

N'êtes-vous pas trop **attaché** à toutes vos commodités, n'allez-vous pas même jusqu'à rechercher la curiosité et la superfluité dans les choses qui sont à votre usage ? Quelle illusion [!]

(Écrits et Paroles VII, 9. 13)

Fleur 118 :

La **prière** est le fruit principal de l'alliance de nos âmes avec le **Saint-Esprit** de Jésus-Christ. Jésus en l'âme, comme son Époux, l'âme en Jésus, comme son épouse, tous deux font la prière.*

(Écrits et Paroles VII, 11. 5)

**La seconde phrase est empruntée à J.J. Olier.*

Fleur 119 :

Pour bien **prier**, il faut avoir l'esprit en **repos**, exempt du trouble des passions.

(Écrits et Paroles VII, 11. 37)

Fleur 120 :

[Il faut éviter] l'empressement, la dissipation et le trop grand embarras de vos emplois... afin que vous n'en soyez point **distrait**, ni diverti dans le temps de la prière, mais que vous ayez la liberté de dire comme Saint Bernard à vos occupations et à vos soins : "Demeurez là et laissez mon cœur tranquille, car je vais parler à mon Dieu et traiter avec lui ; quand j'aurai fini mon entretien avec lui, je retournerai à vous."

(Écrits et Paroles VII, 11. 37)

Fleur 121 :

L'on s'approche du Seigneur dans l'**oraison** pour jouir de ses divins entretiens, mais il ne permet qu'aux âmes pures de l'approcher.

(Écrits et Paroles VII, 11. 39)

Fleur 122 :

Les idées dont nous nous sommes rempli l'esprit dans les conversations l'offusquent dans la **prière** et ne lui permettent pas de s'appliquer à Dieu.

(Écrits et Paroles VII, 11. 41)

Fleur 123 :

Notre **imagination** est comme un cheval fougueux : si vous la laissez échapper et courir pendant le jour vous n'en serez pas le maître pour la ramener pendant l'oraison ; il faut la tenir attachée pendant le reste du temps si vous ne voulez pas qu'elle s'échappe pendant la prière.

(Écrits et Paroles VII, 11. 41)

Fleur 124 :

L'homme animal est en général celui qui s'attache à ce qui satisfait les **sens**. Il se trouve souvent parmi les personnes qui font profession de piété.

(*Écrits et Paroles VII, 11. 90*)

Fleur 125 :

L'homme animal n'est pas capable des choses qui sont de **l'esprit** de Dieu : elles lui apparaissent une folie.

(*Écrits et Paroles VII, 11. 92*)

Fleur 126 :

Là où se trouve l'esprit du Seigneur, là se trouve une sainte et aimable **liberté**.

(*Écrits et Paroles VII, 11. 92*)

Fleur 127 :

L'enfant commence à peine à bégayer qu'il sait déjà réunir le nom de sa **Mère** du Ciel au nom de sa **mère** de la terre : il la salue en élevant ses petites mains vers elle, en lui disant, avec un innocent sourire : Je vous salue, Marie.

(*Écrits et Paroles VII, 12. 2*)

Fleur 128 :

Deux **voies** pour aller au **ciel**, selon la réponse de Jésus-Christ... La première voie est celle du commun des fidèles, elle consiste dans l'observance des **préceptes***. La seconde est celle des religieux, elle consiste dans l'observance des **conseils** évangéliques.

(*Écrits et Paroles VII, 16. 10*)

* = *commandements*.

Fleur 129 :

Trois sortes de **biens** apparents et **trompeurs** surprennent, occupent et amusent le cœur de cette grande multitude de personnes qui composent le monde, à savoir, les richesses, les plaisirs et les honneurs.

(*Écrits et Paroles VII, 17. 8*)

Fleur 130 :

Oui, un **cœur** vraiment **religieux**, séparé du monde, se repose uniquement en Dieu, n'aime que Dieu, ne recherche son bonheur qu'en Dieu.

(Écrits et Paroles VII, 17. 9)

Fleur 131 :

Quel bonheur de **croire** ! Quel charme dans l'amour divin, de quels efforts n'est-on pas capable quand on a commencé à les goûter.

(Écrits et Paroles VII, 17. 14)

Fleur 132 :

Être **silencieux** et être bon religieux, c'est presque la même chose, parce qu'un religieux qui garde le silence, ne cherchant point de consolation parmi les hommes, se rend digne de se trouver auprès de Dieu.

(Écrits et Paroles VII, 17. 67)

Fleur 133 :

Porter votre esprit à Dieu toutes les fois que vous rentrez en vous-même ; en sorte que vous ne vous entreteniez jamais volontairement dans des **pensées inutiles**.

(Écrits et Paroles VII, 17. 69)

Fleur 134 :

Le **silence** est le langage de l'âme pour **parler à Dieu**, comme la parole est le langage pour parler aux hommes.

(Écrits et Paroles VII, 17. 69)

Fleur 135 :

Entretenons-nous toujours dans le désir de **plaire [à Dieu]** et rendons-lui sans cesse nos devoirs par des actes d'adoration, d'amour, de louange, d'action de grâce, de contrition, de demande et consacrons-lui toutes nos actions.

(Écrits et Paroles VII, 17. 72)

Fleur 136 :

Ne faire jamais aucune **action**, ni grande ni petite, que vous ne l'aye**z offerte** à Dieu par une élévation du cœur.

(Écrits et Paroles VII, 17. 72)

Fleur 137 :

Le **religieux** vraiment dévoué à la Sainte **Vierge** ne sera pas longtemps à son service sans prendre bientôt les mœurs et l'esprit de Jésus-Christ : c'est Marie qui fera, en quelque manière, son **éducation religieuse**.

(Écrits et Paroles VII, 19. 18)

Fleur 138 :

Il **semble** que c'est uniquement la **pureté** qui distingue les serviteurs de Dieu de ceux qui ne le sont pas.

(Écrits et Paroles VII, 20. 28)

Fleur 139 :

Les sens sont comme les portes par lesquelles le péché se glisse dans nos âmes. Nous devons veiller sur eux et les traiter avec une sévérité qui leur fasse souffrir une sorte de martyre.

(Écrits et Paroles VII, 21. 32)

Fleur 140 :

L'âme établie dans la parfaite **sainteté** demeure purement unie à Dieu par la **foi**. Elle ne s'amuse à rien ; elle ne s'arrête à rien ; elle ne cherche **que Dieu**.

(Écrits et Paroles VII, 22. 41)

Fleur 141 :

L'union de cœur et d'âme qui doit régner **entre religieux**, ne peut exister que par l'attention et le soin que chacun met à **éviter** tout ce qui peut la rompre, à la **cimenter** par toutes sortes de bons offices réciproques, et à la **rétablir** quand elle a été un instant rompue entre des frères.

(Écrits et Paroles VII, 28 n° 136)

Fleur 142 :

Un cœur véritablement **humble** désire toujours les emplois les plus humbles ; s'il n'a pu refuser ceux où la Providence l'a placé, le sentiment de son insuffisance garantit qu'il fera tous ses efforts pour s'élever à la hauteur de ses devoirs redoutés et non ambitionnés.

(*Écrits et Paroles VII, 28* n°215)

Fleur 143 :

Dans les **mortifications**, les plus **secrètes** sont préférées à celles qui ont de l'éclat. La chose la plus désirable au monde est de rester dans l'**oubli**.

(*Écrits et Paroles VII, 28* n°215)

Fleur 144 :

C'est être sage et prudent que de **modérer** ses discours. En beaucoup de paroles, dit l'Esprit Saint, il y a beaucoup de mal.

(*Écrits et Paroles VII, 28* n°220)

Fleur 145 :

[Le religieux] fait connaître à tous les hommes, par son extérieur, la **modestie** de Jésus-Christ.

(*Écrits et Paroles VII, 28* n°248)

Fleur 146 :

[Le religieux] aime le **silence**, parce que Dieu parle au cœur de ceux qui se taisent pour l'écouter.

(*Écrits et Paroles VII, 28* n°249)

Fleur 147 :

Dieu est **patient**, il appelle plusieurs fois sans se rebuter des refus ; il attend l'heure du repentir, et en attendant, il conserve avec la même bonté ceux qui l'offensent et ceux qui le servent.

(*Écrits et Paroles VII, 28* n°261)

Fleur 148 :

Les **prêtres** doivent être bien plus réguliers, plus humbles et plus **modestes** que les **laïques**. Ils doivent être spécialement les amateurs de l'obéissance, de la chasteté et de la pauvreté.

(Écrits et Paroles VII, 28 n°345)

Fleur 149 :

Le religieux n'a plus de **patrie** sur la terre, il n'a d'autre patrie que celle du **ciel**. Toutes les nouvelles et les affaires de la terre ne l'intéressent plus. Il n'aime qu'à parler au ciel, à penser au ciel et à travailler pour le ciel.

(Écrits et Paroles VII, 28 n°382)

Fleur 150 :

Plus une âme religieuse s'adonne à l'**oraison**, plus elle s'approche de sa fin, qui est la **conformité** avec Jésus-Christ et l'union à Dieu.

(Écrits et Paroles VII, 29 n°74)

Fleur 151 :

Le **chrétien** doit être pauvre **comme Jésus-Christ** fut pauvre; il doit être chaste, selon son état, comme Jésus-Christ fut chaste ; il doit être obéissant jusqu'à la mort, et, s'il le faut jusqu'à la mort de la croix, à l'**exemple** du Sauveur.

(Écrits et Paroles VII, 31. 3)

Fleur 152 :

La **vertu** consiste à **résister** à la loi de la chair, et de concert avec la grâce, à l'assujettir à l'esprit par tous les moyens que la foi suggère.

(Écrits et Paroles VII, 32. 4)

Fleur 153 :

La **chasteté**, dit un grand serviteur de Dieu, est une participation de la substance divine, spirituelle et simple, mais éclatante en beauté.

(Écrits et Paroles VII, 32. 4)

Fleur 154 :

Une **âme chaste**... est affranchie de la pesanteur et de la grossièreté de la chair ; elle égale l'ange ; elle est fille de Dieu.

(Écrits et Paroles VII, 32. 5)

Fleur 155 :

Il faut **mortifier** les **oreilles** : qui veut tout voir et tout entendre ne saurait être chaste. Le sage entoure son oreille d'une haie d'épines pour ne pas entendre la langue perverse.

(Écrits et Paroles VII, 32. 17)

Fleur 156 :

Vous comprenez, mes chers enfants, que celui qui observe le précepte de la **prière continue** est fort dans le combat de la force même de Dieu, il est **prudent** et sur ses gardes dans le calme des passions ; il est toujours mortifié, il est donc chaste.

(Écrits et Paroles VII, 32. 18)

Fleur 157 :

Point de **prière**, point de **vertu**, parce que sans prière point de force pour résister à l'ennemi.

(Écrits et Paroles VII, 32. 18)

Fleur 158 :

La démangeaison de la **langue** est une grande plaie de la religion ; c'est une peste dans les communautés ; qui pourrait dire tous les maux qu'elle produit ?

(Écrits et Paroles VII, 33. 78)

Fleur 159 :

Celui qui n'a pas l'esprit de **silence** parle à tort et à travers, souvent de lui et toujours en bien ; et des autres, des Supérieurs surtout, rarement avec avantage.

(Écrits et Paroles VII, 33. 79)

Fleur 160 :

Tout notre **bonheur** ici-bas consiste donc à **voir Dieu**, à l'aimer et à le servir. Nous le voyons par la **foi**, réellement et tel qu'il est,

non pas sans doute d'une manière intuitive, mais, comme dit l'Apôtre, en énigme et dans un miroir.

(Écrits et Paroles VII, 34. 2)

Fleur 161 :

La fin de l'homme est de connaître, d'aimer et de glorifier **Dieu**.

(Écrits et Paroles VII, 34. 3)

Fleur 162 :

Le Sauveur du monde nous apprend lui-même que la condition indispensable pour **voir Dieu**, c'est d'avoir le **cœur pur**.

(Écrits et Paroles VII, 34. 3)

Fleur 163 :

Eh quoi ! cet homme du peuple, ce **pauvre religieux** servant qui ne sait même pas lire, je suppose, est appelé à **voir Dieu** dans le ciel, à l'aimer et à le louer, comme vous.

(Écrits et Paroles VII, 34. 9)

Fleur 164 :

L'âme, en **présence** de son **Dieu**, ne péroré point ; elle ne fait pas de longs discours, ni de longs raisonnements ; mais elle écoute l'**Esprit** Saint, et le prie de parler lorsqu'il paraît se taire.

(Écrits et Paroles VII, 34. 11)

Fleur 165 :

Si vous ne pouvez que réciter [le **Symbole** des Apôtres], vous vous contentez de la récitation ; si vous pouvez considérer, vous le faites ; dans tous les cas vous vous exercez dans la foi ; puisque vous en formulez, et de cœur et de bouche, plusieurs actes.

(Écrits et Paroles VII, 34. 23)

Fleur 166 :

Gloire à vous, **Seigneur** ! Vous êtes tout et je ne suis rien : faites que je me mette aussi bas que je mérite, faites que je me connaisse tel que vous me connaissez, afin que l'**orgueil** n'enfle plus mon esprit.

(Écrits et Paroles VII, 34. 29)

Fleur 167 :

O mon **Dieu**, devons-nous nous écrier souvent, vous êtes à côté de moi, vous êtes **en moi**, vous êtes tout autour de moi, et je n'y fais pas attention !

(*Écrits et Paroles VII, 34. 30*)

Fleur 168 :

Dieu est tout, je ne suis rien. Exercer sa foi sur ces deux vérités, et écouter ce que l'Esprit de Dieu inspire à leur égard, voilà tout l'exercice de la présence de Dieu.

(*Écrits et Paroles VII, 34. 30*)

Fleur 169 :

Nul ne peut aller **au Fils** que par Marie, comme nul ne peut aller au Père que **par** le Fils.

(*Écrits et Paroles VII, 34. 57*)

Fleur 170 :

[Vierge **Marie**], soyez **ma Mère**, et ma bonne Mère ; soyez mon avocate et ma médiatrice ; soyez ma force et mon refuge, soyez ma joie et mon espérance. Mon salut, mon bonheur, mon cœur et ma vie tout entière sont entre vos divines mains !

(*Écrits et Paroles VII, 34. 59*)

Fleur 171 :

On est en **état de grâce** quand on a l'amour de Dieu.

(*Écrits et Paroles VII, 35. 9*)

Fleur 172 :

On s'humilie, et on s'anéantit en soi-même. Il faut aussi le faire par la posture du corps, il faut que le **corps** annonce les sentiments de l'**âme**.

(*Écrits et Paroles VII, 35. 23*)

Fleur 173 :

Adorer c'est s'humilier, s'anéantir, reconnaître qu'on vient du néant, que Dieu nous en a tirés. (*Écrits et Paroles VII, 35. 23*)

Fleur 174 :

Comme Notre Seigneur, nous avons dans la foi des réponses pour toutes les **tentations**, mais notre malice est telle que nous avons des **armes** et que nous ne voulons pas nous en servir.

(Écrits et Paroles VII, 35. 25)

Fleur 175 :

La **loi** de **Moïse** est cette seconde écriture au moyen de laquelle nous lisons ce qui est écrit dans notre **cœur** mais qui est effacé par le péché.

(Écrits et Paroles VII, 35. 25)

Fleur 176 :

Notre Seigneur a **toujours prié** et après lui, la **Sainte Vierge** a été de toutes les créatures celle qui a le mieux imité ce divin modèle.

(Écrits et Paroles VII, 35. 46)

Fleur 177 :

La vie n'est qu'une forêt, un désert tout rempli de voleurs et d'assassins qui sont les **démons**, mais avec Jésus-Christ et la Sainte Vierge nous n'avons rien à craindre.

(Écrits et Paroles VII, 35. 61)

Fleur 178 :

Notre Seigneur Jésus-Christ est celui de qui tout vient, c'est le roi des rois. C'est la Sainte Vierge qui est la dépositaire des trésors immenses de Jésus-Christ.

(Écrits et Paroles VII, 35. 96)

Fleur 179 :

Le trésor de la **Sainte Vierge** ne peut se tarir, il se compose des **mérites** infinis de Jésus-Christ, des siens et de ceux de tous les saints.

(Écrits et Paroles VII, 35. 96)

Fleur 180 :

En vain nous nous flattons **d'aimer Dieu**, si nous ne pratiquons pas la **charité fraternelle** les uns envers les autres.

(Écrits et Paroles VII, 36. 22)

Fleur 181 :

La **charité** nous élève au-dessus de nous-mêmes, au-dessus de tous les objets créés, au-dessus de tout ce qu'il y a de plus attrayant sur la terre et de plus grand dans le ciel.

(Écrits et Paroles VII, 36. 28)

Fleur 182 :

D'où il suit que c'est par **l'imitation** de Marie que nous imiterons Jésus ; que celui-là sera semblable au Fils qui sera semblable à la Mère.

(Écrits et Paroles VII, 37. 46)

Fleur 183 :

L'imitation de Jésus-Christ devient facile à l'homme de bonne volonté, puisque c'est en marchant sur les traces de Marie qu'il réalise en lui la ressemblance du Sauveur.

(Écrits et Paroles VII, 37. 46)

Fleur 184 :

[Marie] fut si parfaite qu'elle développa dans son âme une **confiance** en Dieu à l'épreuve des plus redoutables assauts.

(Écrits et Paroles VII, 37. 58)

Fleur 185 :

St **Joseph** – « Rassure-toi, cher enfant ; la protection puissante de **Marie** aplanira sous tes pieds la route que tu dois parcourir ; sa main fermera les écueils ; son bras te défendra contre tes ennemis ; sous ses auspices tu parviendras au port. »

(Écrits et Paroles VII, 37. 69)

Fleur 186 :

St Joseph – « Va donc, cher enfant, te jeter dans les bras de Marie : si tu as besoin d'un grand **pardon**, vous l'implorerez ensemble ; ta prière unie à la sienne sera favorablement accueillie. »

(Écrits et Paroles VII, 37. 70)

